

## Emmanuelle Dauvin, violon

Issue du Conservatoire d'Angers, Emmanuelle Dauvin s'intéresse très tôt au répertoire et à l'interprétation des oeuvres des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Elle étudie le violon baroque au Conservatoire royal de Bruxelles avec Mira Glodeanu et à la Schola Cantorum de Bâle avec Amandine Beyer.



Rapidement, elle intègre différents ensembles spécialisés dans les répertoires anciens tels que the New Baroque Times, le Parlement de Musique, les Agréments, la Chapelle Harmonique, le Poème Harmonique, la Chapelle Rhénane, les Talens Lyriques, et Ausonia.

Depuis 2015, elle est, avec le gambiste Mathias Ferré et le claveciniste Zeljko Manic, membre du trio « la Nef des Fous », qui se produit aux festivals de Bruges et d'Utrecht, au festival Sinfonia en Périgord ainsi qu'à l'Hôtel de Soubise à Paris.

Entre recherche historique et modernité elle remet au goût du jour une pratique ancienne inédite depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle en interprétant à la fois le violon et l'orgue, jouant ainsi des pièces pour violon et basse... seule.

Emmanuelle Dauvin a joué en France, Suisse, Autriche, Belgique, Estonie, Roumanie, Espagne et au Mexique : Festival Resonanzen, au Konzerthaus de Vienne, Teatro Real de Madrid et Guanajuato, Festival de Saint-Michel en Thiérache, Festival Sinfonia en Périgord, Chamber Music Festival Tallin, Musée national de Bucarest, Philharmonie de Cluj, Festival musical de Namur, Opéra de Liège, Festival de Spa, MA Festival de Bruges, Festival d'Utrecht, Flagey (Bruxelles), Cité de la Musique, Opéra Comique (Paris), Centre de musique baroque de Versailles, Versailles Concerts...



*Avec la Nef des Fous*



*Les Heures Musicales de ST-VINCENT de PAUL*  
Saison 2018/2019

**Eglise Saint-Vincent de Paul, Paris Xè**

[www.paroissesvp.fr/spip.php?article87](http://www.paroissesvp.fr/spip.php?article87)



**Samedi 29 septembre 2018 à 16h30**

**Emmanuelle DAUVIN, violon**

**BACH, TELEMANN, WESTHOFF, BIBER**

*(libre participation)*

# PROGRAMME

**Telemann** : Fantaisie TWV 40:14 - si bémol majeur et sol mineur (7'30)  
*Largo, Allegro, Grave, Si replica l'allegro*

**Biber** : Sonate VI a violino e basso continuo C 143 (1ère partie) - do mineur (8') -  
*[Prélude], Passacaglia, Adagio*

**Westhoff** : Sonate pour violon sans basse continue - la majeur (10')  
*Prélude, Allemande, Courante, Sarabande, Gigue, Autre gigue*

**Biber** : Sonate du Rosaire : « la Crucifixion » - ré mineur (9') (scordature sol-ré-la-ré)  
*Praeludium, Aria, Variatio, Adagio, [Variation]*

**Bach** : Partita BWV 1004- ré mineur (11'30) *Allemande, Courante, Sarabande*

**Bach** : Partita BWV 1002 - si mineur (5') *Sarabande, Double*

**Biber** : Sonate VI a violino e basso continuo C 143 (2ème partie) - sol mineur (7')  
(scordature sol-ré-la-ré) *Adagio, Gavotta, Adagio, Allegro, Adagio*

## **Jean Sébastien BACH (1685-1750) : Partitas pour violon seul n°1 en si mineur BWV 1002 et n°2 en ré mineur BWV 1004 (1720) extraits**

Contrairement à la Cour de Weimar, qui appartenait à l'Eglise luthérienne, celle de Coethen avait adhéré à l'Eglise Réformée, calviniste : nommé en 1717 maître de chapelle et directeur des musiciens de la Chambre au service du prince Léopold de Anhalt-Cöthen, Bach doit délaissier l'orgue et la musique religieuse, au profit de la musique profane. C'est à cette époque qu'il compose toutes ses grandes œuvres orchestrales et instrumentales.

Le cycle des Sonates et Partitas (3 sonates et 3 partitas) date de 1720.

Un manuscrit original de la main de Bach porte le titre de « Sei Solo a Violino senza Basso accompagnato ». En s'affranchissant du continuo, Bach suit l'exemple de ses contemporains, Westhoff (qu'il a connu à Weimar) et Pisendel, et peut-être Heinrich Biber, dont la Passacaille pour violon seul qui clôt le cycle des Sonates du Rosaire préfigure la Chaconne de la 2è partita..

JS Bach était lui-même un excellent violoniste : il avait débuté sa carrière à Arnstadt comme violoniste (« et laquais ») dans l'orchestre du frère du duc de Weimar, et d'après son fils Carl Philipp Emanuel, « il jouait du violon avec pureté et force ». Dans ce monument, (« l'Himalaya des violonistes » pour Georges Enesco), Bach pousse à l'extrême les possibilités du violon, lui assignant même un rôle de véritable instrument polyphonique.

Alors que les sonates sont bâties sur le modèle des sonates « da chiesa », fixé par Corelli en 1681, les partitas sont des sonates « da Camera », qui « sont proprement des suites de plusieurs pièces propres à faire danser », comme l'explique Sébastien Brossard en 1703. Après le prélude, ou l'allemande, se succèdent courante, sarabande, gigue, bourrée ou chaconne .

Dans la 1ère Partita, les pièces sont suivies d'un « double », sorte de variation, reflet de la danse qui le précède.

## **Georg Philip TELEMANN (1681-1767): 1<sup>ère</sup> Fantaisie pour violon seul en si bémol majeur TWV 40 :14 (1735)**

Compositeur prolifique (on ne connaît qu'une partie des 6000 œuvres qu'il a composées, dans tous les genres), contemporain et ami de J.S. Bach, Telemann se fixe définitivement en 1721 à Hambourg, avec la responsabilité des 5 principales églises de la ville et plus tard aussi de l'opéra.

Il publie en 1735 12 Fantaisies pour violon seul, qu'il a dû composer en pensant à l'œuvre de Bach, mais inspiré aussi par Corelli et ses successeurs.

Violoniste accompli, lui aussi, il exploite merveilleusement les possibilités de l'instrument, en donnant néanmoins la primauté à la ligne mélodique, se situant déjà dans l'esprit du style galant.

## **Heinrich Ignaz Franz von BIBER (1644-1704) :**

### **Sonates du Rosaire (1680) : La Crucifixion**

### **Sonate pour violon et basse continue en ut mineur C143 (1681)**

Entré en 1673 au service du prince-archevêque de Salzbourg, Heinrich Biber a acquis une grande réputation dans toute l'Europe en composant des œuvres religieuses, souvent éclatantes (comme sa Missa Salzburgensis, ou le Requiem en la majeur). Mais son œuvre la plus célèbre reste son exceptionnel cycle des 15 sonates du Rosaire, pour violon et basse, qui évoquent les « Mystères » (joyeux, douloureux, glorieux) de la vie du Christ et de de la Vierge.

Une des caractéristiques de ces sonates est l'usage de la *scordatura* : dans chaque sonate, le violon est accordé différemment, procédé qui facilite l'exécution d'accords et de séries de doubles notes rapides, et qui permet de faire varier la couleur et la sonorité de l'instrument.

Biber utilise encore cette technique dans deux de ses 8 sonates pour violon et basse continue de 1681, dont la 6è en ut mineur C 143.

## **Johann Paul von WESTHOFF (1656-1705) : Sonate pour violon sans basse continue en la majeur (parue dans le Mercure Galant en janvier 1683)**

Né à Dresde, Westhoff rejoint en 1674 la Hofkapelle de Dresde, où il côtoie le grand violoniste Johann Jakob Walther. Il y reste 20 ans, tout en voyageant dans toute l'Europe, jouissant d'une grande renommée : il joue notamment en 1682 devant Louis XIV, et ses contemporains le placent au niveau de Walther et de Biber.

Il sera ensuite secrétaire, musicien de chambre et enseignant de français et d'italien à la cour de Weimar : c'est là qu'il aurait rencontré JS Bach, en 1703.

L'œuvre de Westhoff comprend deux recueils de sonates publiées de son vivant : des sonates pour violon et basse (1694) et 6 partitas pour violon seul (1696). Deux autres pièces ont été publiées dans un magazine français, le *Mercure Galant* - dont une suite pour violon seul en janvier 1683, qui est la plus ancienne pièce connue pour violon seul à plusieurs mouvements .